



An peu d'histoire...



Vue du chevet, nouveau clocher avec personnages Dessin et lithographie de E. SAGOT. Figures par Vernier A.F. Lemaître Editeur, Imprimerie Lemerancier, Paris Référence CNMHS MH 176 056 Dimensions de l'original : 37,5 * 27,5 cm (29,4 * 41 cm dans le livre)

témoignage. L'ensemble des dessins présentés ici semblent exécutés lors de ce voyage. Ils sont donc postérieurs à la plupart des restaurations.

Il restera à retrouver de nombreux autres dessins qu'il fit de Paray et des environs et à trouver les relevés comparatifs aux archives des Monuments Historiques. »

Quelques dates marquantes dans la vie d'Émile Sagot

1833 : Sagot participe aux illustrations du premier volume du *Voyage pittoresque en Bourgogne* de Maillard de Chambuse.

1835 : Suite de la publication du *Voyage pittoresque en Bourgogne*, consacré à la Saône-et-Loire ; quatre lithographies concernent Paray-le-Monial.

1842 : Sagot porte le titre d'inspecteur des Monuments Historiques.

1844 : Dans l'édition de *La France nationale* de Du Roumeau et Monteil figure une lithographie de Sagot qui représente l'église de Paray-le-Monial avant restauration.

1857 : *Voyages pittoresques et romantiques dans l'Ancienne France* de Taylor et Nodder.

1863 : Suite des *Voyages pittoresques et romantiques dans l'Ancienne France* contenant cinq gravures de Sagot sur Paray-le-Monial, dont la façade de la basilique avec les nouveaux clochers.

1888 : Le 18 février, mort de Sagot au Mont-Saint-Michel, sans ressources, hébergé chez les habitants qui héritent à sa mort d'une quantité considérable de dessins. Ceux-ci restent dans les familles et quelques-uns se retrouvent dans le commerce en 1981.



Les échos du silence

Lettre d'information des Amis de la basilique romane de Paray-le-Monial n°24

Paray-le-Monial, le 7 janvier 2026

Chers Amis,

En cette période d'échanges de vœux, les Amis de la basilique romane de Paray-le-Monial ne manquent pas à l'appel et, par mon intermédiaire, vous adressent les leurs les plus sincères.

Notre association poursuit ses activités, comme vous le savez, grâce au concours fidèle des membres du Conseil d'administration et de bénévoles toujours prêts à mettre la main à la pâte pour assurer le bon déroulement de nos rencontres. Nos sollicitations reçoivent un accueil très favorable et très précieux de la part de la Ville de Paray-le-Monial et de l'Office du tourisme : nous nous sommes réjouis de la venue de sa nouvelle directrice, Jade Perrot, et lui exprimons toute notre reconnaissance pour la collaboration qu'elle a immédiatement acceptée de poursuivre avec nous, sur la lancée de ce qu'avait construit avant elle Géraldine Ballot.

Dans les pages de ce nouveau numéro des *Échos du silence*, vous allez retrouver le détail des rencontres que nous vous proposons pour l'année qui s'ouvre. Vous pourrez également en lire le détail sur le site internet des Amis, un site flamboyant neuf que nous vous annonçons l'an dernier et qui vient de voir le jour grâce aux bons soins d'Étienne Couriol, notre Président d'honneur, et de Jocelyn Grosbost, notre secrétaire, avec le concours de l'entreprise parodienne Technyscène, dont le directeur Pierre-Emmanuel Mansuy et ses collaborateurs se sont montrés très disponibles à nos demandes. Un grand merci à tous ceux qui nous ont permis de faire peau neuve et de présenter la basilique de Paray-le-Monial et ses Amis sous leur meilleur jour.

L'année va s'ouvrir pour nous dans une dynamique sportive. L'après-Midi parodien, fixé le samedi 18 janvier 2026, nous fera en effet réfléchir sur la pratique du sport, grâce à Michèle Simonin, et nous fera découvrir ce pan de l'histoire de Paray, un volet de la vie de la cité qui n'a pas échappé à son historien Jean-Noël Barnoud, tandis que Thierry Bonnot se penchera sur la place du rugby dans la région, un jeu qui n'est pas le privilège du Sud-Ouest de la France. La sortie de printemps, le 28 mars 2026, nous conduira à Beaune, où nous serons accueillis par la société historique de la ville pour en découvrir les richesses qui ne se limitent pas aux seuls Hospices et aux crûs appréciés de tous. Quant aux Rendez-vous d'automne, vous lirez dans sa présentation, sous la plume toujours alerte de Nicolas Reveyron, notre conseiller scientifique, qu'il interpelle notre goût pour l'architecture médiévale. Nous serons en effet amenés à réfléchir sur la manière dont cette période qui nous est chère a été reçue au fil des siècles, suscitant des réactions et des représentations que tout oppose, de l'enthousiasme au rejet le plus radical.

Une dernière information, avant de vous laisser découvrir l'étude qu'a réalisée Jean-Claude Simonin sur la relation entre l'architecte et grand dessinateur que fut, au XIX^e siècle, Émile Sagot et les édifices de Paray-le-Monial. Par plusieurs des membres de son conseil d'administration, les Amis de la basilique romane de Paray-le-Monial seront représentés au sein du Comité local organisé par l'Office du tourisme à la demande de la Ville pour suivre le dossier parodien dans la demande de classement par l'UNESCO présentée à l'initiative de la Fédération européenne des sites clunisiens. Celle-ci avait été évoquée dans le numéro des *Échos du silence* de 2025.

En espérant vous retrouver nombreux lors de nos divers rendez-vous et en vous encourageant à aller consulter notre site internet où figureront l'historique de nos activités et tous les numéros des *Échos du silence*, je vous renouvelle l'expression des vœux chaleureux de tous ceux qui veillent sur les Amis de la basilique romane de Paray-le-Monial, dont je me fais avec grand plaisir le porte-parole,

Catherine Vincent

Présidente des Amis de la basilique



A noter dans vos agendas !

Samedi 17 janvier 2026

L'après-midi parodien
À partir de 14h
Théâtre Sauvageot
Retrouvez trois conférences sur le sport : philosophie, histoire et histoire locale.

Samedi 28 mars 2026

Sortie de printemps
Toute la journée
Une journée de découverte de Beaune

Les 3 et 4 octobre 2026

Les Rendez-vous d'Automne
À partir de 8h30
Théâtre Sauvageot
Un colloque sur le thème « Présence de l'architecture médiévale : l'architecture médiévale au présent »

Coordonnées : Amis de la Basilique

25 avenue Jean-Paul II - 71600 PARAY-LE-MONIAL

Email : amisbasiliqueparay@wanadoo.fr - <http://amis-basilique-paray.fr/>





Actualités

Les Rendez-Vous d'automne :

Les 3 et 4 octobre 2026

« Présence de l'architecture médiévale : l'architecture médiévale au présent »

Depuis la Renaissance, l'architecture médiévale suscite rejets et émerveillements. La Bruyère (1688) se félicite qu'on ait « entièrement abandonné l'ordre gothique que la barbarie avait introduit pour les palais et pour les temples ». Mais de quel gothique parle-t-il ? Félibien des Avaux (1687) distingue « deux sortes de bâtiments gothiques, savoir d'anciens [notre roman] & de modernes [notre gothique] ». Le gothique du XIII^e intrigue, en mal ou en bien. Fréart de Chambray (1650) condamne cette « ineptie gothique qui affecte comme une beauté de faire que les ouvrages semblent suspendus en l'air et quasi prêts à tomber ». Discret admirateur, Cordemoy (1714) dit de Royaumont et de Longpont : « Y peut-on entrer, toutes gothiques qu'elles soient, sans être saisis d'admiration et sentir en soi-même une sincère et secrète joie mêlée de vénération et d'estime ? ».

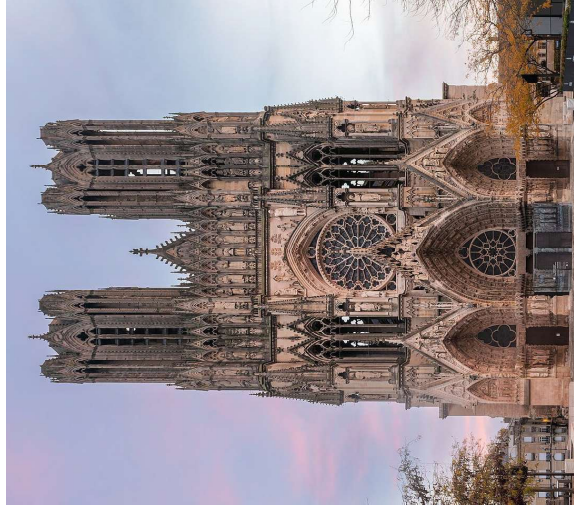


Abbaye Sainte-Croix de Quimperlé

Le XIX^e siècle s'abandonne à une hypersensibilité conflictuelle. Pour Stendhal (1837) : « Logive est triste, tandis que, je ne sais pourquoi, le plein cintre donne l'idée de force employée à vous défendre ». Flaubert (1847) a aimé Sainte-Croix de Quimperlé qui « donne plus qu'elle ne promet : roman pur, élevé, noble ». Quicherat (1851), lui, compare « les meilleurs ouvrages romans avec les plus mauvais des Romains ». Et Huysmans conclut en 1915 : « Le Roman est né vieux, et demeure, en tout cas, à jamais ténébreux et craintif ».

L'âge fait-il la beauté ? Pour Michelet (1833), Notre-Dame de Reims a « la beauté sévère de la virginité, moment court, moment adorable, où rien ne peut rester ici-bas. Au moment de la beauté pure succède cette seconde jeunesse, quand la vie a déjà pesé, quand la science du bien et du mal perce dans un triste sourire ». Quatrième de Quincy (1832) fulmine contre l'architecture gothique. Lamartine (1835) hésite - on s'y attendait. Hugo (1831) exulte - on s'y attendait aussi. Et Viollet-Le-Duc se met à l'œuvre.

Actualités



Cathédrale de Reims

Le XX^e siècle a continué le combat des pour et des contre. Et vous, comment voyez-vous les monuments dont le Moyen Âge nous a fait présent ? On en parle à Paray-le-Monial les 3 et 4 octobre 2026.

Nicolas Reveyron
Professeur émérite d'Histoire de l'art et Archéologie,
IUF, Université Lyon 2

Programme de la sortie de printemps du samedi 28 mars 2026

La journée sera consacrée à la visite de la ville de Beaune. Nous serons accueillis par le Centre Beaunois d'Études Historiques (CBEH), société savante avec laquelle il sera agréable de prendre un contact plus étroit. Nous comptons sur leur fine connaissance de la ville pour nous faire découvrir des lieux insolites et d'accès réservé.

Le déjeuner est prévu au restaurant Le Belena, dont notre président d'honneur, Étienne Couriol, dit le plus grand bien ; nous pouvons lui faire confiance.



Centre Ville de Beaune

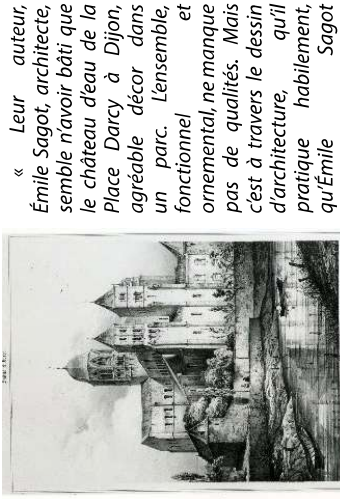


Jean-Marie, dit Émile, Sagot (1805-1888) à Paray-le-Monial

Par Jean-Claude Simonin

Une vie singulière

Émile Sagot est l'auteur de nombreux dessins de monuments importants de diverses régions de France, surtout de la Bourgogne, qui le voit naître en 1805, à Dijon. Ces dessins, souvent disséminés, ne tombent dans le domaine commercial qu'en 1981. Sagot consacre beaucoup de dessins à nos monuments anciens, en particulier à la basilique de Paray-le-Monial qu'il qualifie parfois d'« église », parfois d'« abbaye », et à l'actuel hôtel de ville. Dans une communication donnée en 1992 au colloque des Amis de la basilique de Paray-le-Monial, Michel Bouillot, plasticien et membre de l'Académie de Mâcon, écrit le texte suivant à propos de ces dessins.

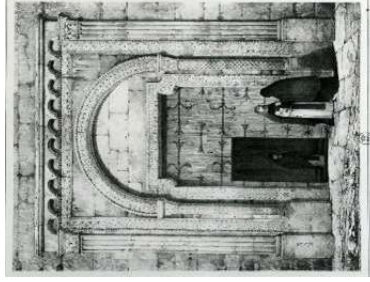


Eglise vue de face avec ancien docher
E. Sagot dessin et lithographie
Imprimerie : Vie Jobard Dijon
Dimensions de l'original 30 * 23 cm

« Leur auteur, Émile Sagot, architecte, semble n'avoir bâti que le château d'eau de la Place Darcy à Dijon, agréable décor dans un parc. L'ensemble, fonctionnel et ornemental, ne manque pas de qualités. Mais c'est à travers le dessin d'architecture, qu'il pratique habilement, qu'Émile Sagot s'exprime le plus volontiers. Maniant la perspective avec brio, analysant les structures, notant scrupuleusement le décor, il fait œuvre scientifique et collabore abondamment aux inventaires du XIX^e siècle. Témoign aussi de son temps, il donne à ses dessins la lumière romantique qui leur confère un sens particulier. Les contrastes restent sobres, mais accentuent les volumes et donnent une atmosphère. Les dessins sont publiés en lithographies pulpeuses dans des ouvrages nostalgiques sur le patrimoine médiéval. Enrichies de figures se référant au passé (moines) ou pittoresques et contemporaines, les gravures n'ont plus la belle exigence des dessins. Souvent composées avec ce côté petit, lié à la réplique, elles ont amplement divulgué la richesse du patrimoine provincial en des éditions parfois luxueuses. Elles ont imposé, elles imposent encore, une vision des choses. A l'authenticité du croquis sobre, pris sur place, s'oppose souvent l'affabulation, l'interprétation abusive ou même la restitution forcée. [...]

Un peu d'Histoire...

Très en vue par son travail d'illustrateur et ses liens avec ce qui deviendra, grâce à Mérimée, le service des Monuments Historiques, père de famille établi à Dijon, Émile Sagot semble dans les années trente [1830] promis à une carrière heureuse et féconde.[...]



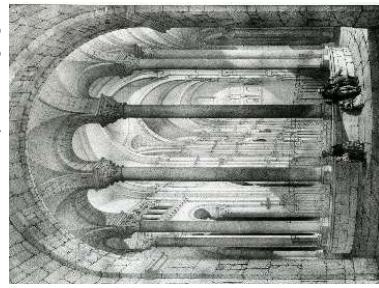
Le portail nord du transept avec trois moines
Dessin et lithographie : E. SAGOT
Imprimerie : Vie Jobard Dijon
Dimensions de l'original : 27 * 21,5 cm

Cinquante ans plus tard, seul, misérable, réputé fou, il meurt au Mont-Saint-Michel. Quel drame s'est logé entre deux, le jetant dans un comportement romantique, fou du Mont-Saint-Michel, fou sur le Mont, survivant inconnu à la fin du siècle, dans un délire, une exaltation démodée ? »

Trois passages à Paray-le-Monial, au moins

D'après Michel Bouillot, Émile Sagot serait passé au moins trois fois à Paray-le-Monial.

« Le premier passage d'Émile Sagot à Paray se situe avant 1835 : il vient alors de Dijon, et note le narthex muré, l'étage gothique du clocher central et les dômes. Les clochers de façade, autonomes, avaient déjà été dégagés de la construction



Vue intérieure depuis le fond du déambulatoire, chœur avec grille et deux groupes de personnages (dont 3 moines)
Dessin et lithographie de E. Sagot
Figures par Gaidrau, A.F. Lemaitre Éditeur, Imprimerie Lemercier
Référence : CNMHS MH 176 03
Dimensions de l'original : 27,5 * 39,1 cm

intermédiaire reliant en un massif barlong. Dans la vue du déambulatoire publiée dans la même édition, figurent les stalles de part et d'autre du chœur, dont les dorsales composeront plus tard le tambour d'entrée. Soulignons l'absence des grilles.

En 1844, les grilles ferment le chœur, les dorsales des stalles ont disparu : cette vue doit correspondre à un nouveau passage.

Enfin, on peut déceler un autre passage, le dernier probablement, entre 1860 et 1863 : la vue depuis la Bourbince en est le

